



# Bridge en terre australe

*Jouer Bridge s'est rendu « au bout du monde » pour explorer l'immense continent australien. Un continent qui ne fait pas l'impasse sur le bridge, dans la pure tradition anglo-saxonne dont il est l'héritier.*



L'Australie faisait office, selon des savants latins, de terre inconnue. En effet, l'hypothèse avait été émise de l'existence d'une *Terra Australis Incognita*, un continent inconnu dans l'hémisphère sud qui, en faisant contrepoids à ceux de l'hémisphère nord, permettrait à la terre de ne pas basculer autour de son axe. Ce furent ensuite les explorateurs européens, portugais, espagnols ou

britanniques, qui contribuèrent à la découverte de ces terres. À la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, l'Australie devint une colonie britannique que l'occupant utilisait pour y envoyer des bagnards. En 1901, le pays acquit son indépendance, tout en restant membre du Commonwealth, dont le régime est celui d'une monarchie parlementaire puisque Sa Gracieuse Majesté la reine d'Angleterre y est considérée comme souveraine régnante.

Immense territoire de 7 686 850 km<sup>2</sup>, l'Australie compte une population de 22 607 571 habitants ce qui en fait un des pays les moins densément peuplés au monde.



*L'opéra de Sidney*

## Un bridge qui marche droit

Les Anglais, qui font parfois preuve d'un humour plus acéré, ont l'habitude de qualifier ce pays de *down under* ce qui pourrait se traduire par la tête en bas ! Il est vrai que dans l'hémisphère sud, les choses tournent « à l'envers »...

Mais le bridge australien n'a pas la tête de travers. Au contraire, il semble plutôt bien structuré et bien organisé, même si le nombre de pratiquants est conforme au paysage démographique d'ensemble. L'Australian Bridge Federation (ABF), fondée dans les années 1930, compte environ 35 000 affiliés parmi lesquels seulement 236 juniors. Parmi les États de la confédération, c'est la Nouvelle Galle du Sud, historiquement le premier état d'immigration, qui compte le plus grand nombre de licenciés, environ 14 000. En dépit de l'immensité du territoire, la fédération australienne pioche tous azimuts. On notera même que l'île de Tasmanie compte environ un millier de licenciés.

La structure démographique et socioprofessionnelle n'a pas de quoi surprendre les bridgeurs d'autres pays puisque la majorité des joueurs est âgée de plus de 55 ans, qu'elle provient des couches les plus aisées de la population et que l'on y compte une large majorité de femmes (65%). Il y a environ 350 clubs sur le territoire, dont certains sont à but lucratif, mais dont la majorité est animée par des bénévoles.

La volonté de promouvoir le bridge qui caractérise l'ABF peut laisser prévoir des progrès notables dans les années et décennies à venir. Keith Mc Donald, président de l'ABF, a repris à son compte une formule rendue célèbre par JF Kennedy en prévenant les animateurs de clubs en ces termes : « Ne vous demandez pas ce que la fédération peut faire pour vous, mais demandez-vous ce que vous pouvez faire pour elle ! ». Ce président est l'auteur d'un *vade-mecum* à l'usage des bridgeurs de son



*Keith Mc Donald*

## Ron Klinger, auteur et champion



Ron Klinger

Né à Shanghai en 1941, Ron Klinger vit en Australie depuis 1946. Etudiant, il abandonne ses études de droit pour le bridge, devenant rapidement un des meilleurs joueurs de son pays. Il entreprend en même temps une carrière d'auteur (de bridge, bien sûr). Ayant publié à ce jour plus de 50 ouvrages, il est sans doute un des plus prolifiques écrivains de sa génération. Ses livres, souvent pédagogiques et teintés d'humour – conformément à une tradition anglo-saxonne bien établie –, sont accessibles à tous les joueurs quel que soit leur niveau. On pourra citer le fameux *Kosher bridge* (bridge caché), écrit en collaboration avec David Bird, où l'on suit les aventures à la carte de joyeux rabbins. On peut regretter que nombre de ses ouvrages n'aient pas été traduits en français, ce qui en limite l'usage aux seuls lecteurs anglophones. Champion et auteur toujours en activité, Ron Klinger dispose d'un site Internet où les bridgeurs peuvent bénéficier de ses conseils et se délecter à la résolution des problèmes qu'il y publie régulièrement.

pays dans lequel il prône les vertus éducatives de notre jeu favori, en loue les effets bénéfiques sur le développement des facultés intellectuelles et où il insiste sur le respect de l'éthique et de la convivialité nécessaires à la pratique et au développement du bridge. Il y est même conseillé aux bridgeurs peu aguerris de ne pas se laisser démonter par les propos que leur tiendraient des joueurs plus expérimentés !

Ce document gagnerait à être traduit en toutes les langues et mériterait la plus large diffusion.

## Compétitions et grandes figures du bridge australien

La fédération australienne est soucieuse, comme les autres, d'attirer vers la pratique du bridge un grand nombre de jeunes. Une page leur est spécialement consacrée sur le site de l'ABF et le pays peut s'enorgueillir d'une victoire de l'équipe des moins de 21 ans aux championnats de la zone Asie Pacifique qui se déroulait à Kuala-Lumpur en Malaisie au mois de juin 2011.



Enfin, les plus jeunes ont la possibilité de disputer des compétitions qui leur sont spécifiquement réservées tout au long de l'année dans les grandes villes du pays. De grandes épreuves nationales sont organisées annuellement, parmi lesquelles figurent le grand festival d'été et celui de la Gold Coast qui attirent régulièrement

entre 1 600 et 2 000 participants.

La situation géographique de l'Australie lui assure une présence dans presque toutes les compétitions mondiales. En effet, le pays est membre de la zone 7 de la fédération mondiale qui ne compte que 4 pays avec la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française et la Nouvelle-Zélande. Si les Australiens n'ont pas obtenu de succès majeurs dans ces compétitions, des champions de légende figurent cependant parmi les bridgeurs du continent.

Au premier rang de ceux-là figure Tim Seres. Né en Hongrie en 1925, il perd ses parents durant la Seconde Guerre mondiale et parvient à fuir son pays natal après le conflit en émigrant en Australie via la France et le Vietnam. Surdoué dans tous les jeux de cartes ainsi qu'aux échecs, Tim Seres tombe particulièrement amoureux du bridge et, un an après son arrivée dans son pays d'accueil, il remporte le titre national avec l'équipe de Nouvelle Galles du Sud.



Tim Seres

Obtenant la nationalité australienne, il devient membre de l'équipe nationale et représente son pays dans toutes les grandes épreuves internationales à partir des années 1960, associé à Dick Cummings, Denis Howard ou Roelof Smilde. Remarquable technicien, il est l'inventeur d'un squeeze qui porte son nom et ses tuyaux Bols faisaient les délices de tous les bridgeurs. Redoutable joueur de partie libre, Tim Seres annonçait fièrement qu'il n'était pas nécessaire d'être mathématicien pour bien jouer au bridge et qu'à ce jeu, les statistiques jouaient en sa faveur toujours à 60% !

On le retrouve encore en équipe d'Australie senior dans les championnats de la zone Asie Pacifique jusqu'au début des années 2000. Atteint par la maladie de Parkinson, il s'est éteint en 2007, laissant le souvenir d'un célibataire excentrique qui, toute sa vie, refusa de se mettre au volant d'une voiture.